

L'empilement
racheux au
Pier. dit: "L'aven
des escaliers".

7

Remerciements à
ajoutée, avec
ceux du Nouveau Regard

Bibliographie

Sommaire de l'ouvrage

Liste de couverture.

UN AMÉNAGEMENT SINGULIER

L'empilement rocheux organisé en rampe d'accès au lieu-dit « L'aven des escaliers »

L'endroit communément appelé « l'aven des escaliers¹ » est situé très en contrebas du versant oriental, à 1 000 mètres d'altitude et à 450 mètres (à vol d'oiseau) du château. Il offre à la vue un important ouvrage construit en pierres sèches, orienté Ouest-Est (en venant du château), reposant sur la roche-mère calcaire.

L'ouvrage est constitué d'un assemblage de blocs de roche serrés, plus ou moins bruts et de volumes différents – certains approchent 80 cm de longueur, 50 cm de largeur et 50 cm de hauteur. Il présente un aspect parallélépipédique, étiré sur près de 14 mètres de longueur, quelque peu dégradé par les assauts du temps. Sa hauteur varie de 2 mètres à 2,50 mètres ; sa largeur compte 2 mètres côté Est, 3 mètres vers le milieu, et jusqu'à 4 mètres vers le côté opposé. Son dessus comporte des pierres et des blocs bien agencés pour constituer un passage soigné et adapté à la circulation.

En venant de l'Est – c'est-à-dire depuis la falaise appelée le Roc de la tour qui porte les vestiges d'un poste de guet lié au système défensif du castrum –, son accès débute par une succession de 10 à 11 marches. Vient ensuite le cheminement composé d'une suite de degrés de faible hauteur, montant progressivement vers l'Ouest, en direction des autres constructions du castrum établies bien plus en hauteur. L'ouvrage présente un assemblage solide, compact, fait pour durer, et répond parfaitement au but pour lequel il fut construit : franchir une haute rupture de pente. Sa réalisation est comparable à celle d'un pont ou d'une rampe d'accès ; elle montre un savoir-faire qui témoigne d'une habileté à utiliser la roche comme matériau local (calcaire) pour réaliser les calages et les appuis des

1. L'origine de cette appellation est à situer, probablement, dans le courant de la première moitié du XX^e siècle ; elle est due à la présence d'une cavité souterraine qui, en cet endroit, s'étire horizontalement sur une douzaine de mètres. Connue des spéléologues dans les années 50, cette cavité est proche du sujet exposé dans cette communication ; à cette époque, cet aménagement apparaissait simplement sous la forme d'un empilement de blocs étagés, évoquant les marches d'un escalier couvert de végétation. En août 2000 il a fait l'objet d'un nettoyage et d'une étude incluse dans une recherche en repérages et prospections sur le versant oriental.

blocs de fondation. Peut-être a-t-on fait appel à des bâtisseurs spécialisés ? Solidement bâti, ce passage est un des éléments constitutifs d'un ensemble de marches et d'empilements similaires, construits en amont et en aval de l'« Aven des escaliers ». Le tout concourait à former un long trajet sinueux², depuis les abords du Roc de la tour jusqu'aux constructions du castrum édifiées plus en hauteur (barbacanes, maisons, château de Raimond de Péreille).

À quelle époque peut-on situer la construction de cet ouvrage qui s'impose comme un « tour de force » technique, et de façon saisissante. À quelle histoire humaine l'attribuer ? En l'état actuel des connaissances, ces questions demeurent sans réponse ; nous pouvons seulement proposer les hypothèses suivantes.

■ **Bas-Empire ?** Nous savons que le pog a connu une occupation gallo-romaine au III^e siècle après J.-C. – monnaies, tegulæ, tessons de céramique l'attestent.

■ **Moyen Âge ?**

a. Dès 1232, ou quelque temps après, l'ouvrage aurait pu être réalisé par des bâtisseurs au service la communauté du castrum, pour renforcer le système défensif, lorsque Montségur est devenu la place forte du catharisme.

b. En janvier 1244 ? Il aurait pu être construit par l'armée croisée³, pour aider la progression de ses soldats et acheminer les éléments constitutifs des machines de guerre. La chronique XLIV de Guillaume de Puylaurens⁴

2. En août 2000 et 2001, des prospections et 24 points de repérage effectués sur le versant oriental ont donné lieu à la découverte partielle – près de 220 m – d'un chemin sagement construit au moyen de la technique de l'empierrement. L'ouvrage bâti à l'Aven des escaliers a été référencé : repérages 8 et 9.

Voir aussi :

– André Czeski et Michel Sabatier, « Montségur, résultats des recherches effectuées sur le versant oriental du pech (août 2000) », article paru dans la revue *Heresis*, éd. Centre d'études René-Nelli, n° 34, printemps-été 2001, p. 67-76.

– André Czeski, *Montségur, nouveau regard*, éd. Les Trois R, 2018, p. 296-297 : « Début du XX^e siècle. Prospections et repérages, contribution à la compréhension de l'histoire du lieu ».

3. Après avoir pris, vers la Noël 1243, le poste de guet du lieu-dit appelé de nos jours le Roc de la tour, et exterminé les sentinelles qui y étaient en faction.

4. Guillaume de Puylaurens, *Chronique*, éd. CNRS, 1976, texte édité, traduit et annoté par Jean Duvernoy. Chronique XLIV, p. 173-177.

nous dit : « [...] mais quand ils eurent enfermé les autres au sommet, un accès plus facile fut aménagé pour le reste de l'armée. »

En l'état actuel de la recherche, la prudence invite à ne pas lui attribuer une datation ; nous manquons de littérature informative dans le domaine de la construction de ce type d'aménagement. Toutefois, nous pouvons avancer deux propositions.

a. Cet aménagement est le fruit d'une démarche réfléchie, l'expression d'un savoir-faire de bâtisseurs expérimentés qui ont perpétué une technique vraisemblablement très ancienne, et combiné maîtrise et sens pratique.

b. Sa présence est de toute façon liée aux événements dramatiques et historiques du premier trimestre 1244 ; même si sa construction ne provient pas de compétences appartenant à des bâtisseurs à la solde de l'armée croisée, la force militaire de cette dernière l'a utilisé pour des raisons indéniables – de praticabilité et d'utilité collective – pour préparer sa stratégie de combat, puis monter à l'assaut des défenses du castrum, et transporter les éléments composant des machines de guerre⁵.

Perennité de l'usage de la technique de construction

La vallée du Lasset⁶ conserve le souvenir d'empilements de blocs de roche dont l'aspect, la largeur et le procédé de construction présentent des ressemblances avec celui qui est décrit dans l'article. Construits avec des éléments rocheux issus de dépôts glaciaires, ramassés sur le sol même, ils témoignent également d'une volonté collective, d'une disposition adéquate des éléments, dans le but de réaliser une structure appropriée au passage de piétons, sans doute aussi d'animaux de bât, de trait et, peut-être, de véhicules de transport comme des traîneaux (carrxxx).

Pour le moment, l'avancement de la prospection sur le terrain a permis de découvrir quatre aménagements, mais il doit y en avoir d'autres qui paraissent bien répondre à ce type de voie construite par l'homme. Ils se rencontrent à quatre endroits.

- Au lieu-dit appelé « la Ribette », situé au sud du village, sur le flanc gauche de la vallée (carte IGN, 1:25000^e, Lavelanet 5-6).

5. Des relevés pondéraux effectués sur de nombreux boulets recensés sur le terrain, au cours de prospections, conduisent à penser que l'armée croisée a utilisé au moins deux machines de guerre munies de contrepoids : soit deux mangonneaux, soit deux trébuchets, soit un mangonneau et un trébuchet.

6. Cette vallée fait partie du territoire communal de Montségur ; elle tire son appellation du nom du ruisseau torrentueux qui coule dans son fond. Sur d'anciens plans cadastraux, le ruisseau est appelé « de saint Nicolas ».

- Au lieu-dit « Courtaluc » où il est perpendiculaire à la fin du chemin dit « de Courtaluc », et se dirige vers l'endroit appelé « Limbaus de Courtaluc ». (Plan cadastral révisé pour 1953, section B dite du Taoula, feuille n° 6.)

Dimensions. Longueur : près de 61 mètres, ou un peu plus.

Largeur : 3 m à 3,20 m.

Hauteur maximale : 1,80 m à son point culminant.

- Proche de l'atelier hydraulique, appelé le moulin de la Pontateille, situé au lieu-dit « Coume Guilhem », sur la rive droite du Lasset. (Plan cadastral révisé pour 1953, section B dite du Taoula, feuille n° 6.) Autrefois il communiquait avec un pont (probablement en bois), aujourd'hui disparu, qui enjambait le ruisseau et indiqué sur l'ancien cadastre dressé de 1837 à 1838.

- À 1400 mètres d'altitude, au lieu-dit la Fontfrède.

Dimensions. Longueur : 42,50 m.

Largeur : 2,70 m à 2,80 m.

Hauteur maximale : 0,85 m.

Conclusion

L'habileté à bâtir ces réussites anthropiques a fait appel à des matériaux pierreux locaux, de la technique et du savoir-faire ; le procédé est caractérisé par une mise en œuvre réfléchie, la connaissance du terrain et la préoccupation de l'efficacité.

Le savoir-faire fut transmis par l'apprentissage et l'expérience. Aucun écrit ancien, à notre connaissance, ne nous renseigne sur l'aménagement de ces ouvrages ; mais la continuité de leur usage a assuré leur transmission naturelle d'une génération à l'autre. Restent des questions qui intéressent l'archéologie ; chacun de ces ouvrages a connu une histoire singulière qui diffère de celle des autres. Ceux que l'on a repéré dans la vallée du Lasset ont, de toute évidence, eu une vie tout autre que celle qui est attachée à l'empilement bâti près de l'aven des escaliers ; en toute logique, ces derniers étaient liés à la vie d'autrefois, rurale, pastorale et agricole de l'actuel village de Montségur qui prit son essor probablement dans la seconde moitié du XV^e siècle, voire vers sa fin.

Les ouvrages réalisés par la main de l'homme piquent l'intérêt et nourrissent la réflexion de l'archéologue ; espérons que de nouveaux éléments viendront apporter des explications aux questions restées en suspens.

[L'AVEN DES ESCALIERS – Légendes des photos]

La rampe d'accès au lieu-dit L'aven des escaliers.

Vue de l'embranchement. Le photographe regarde vers le Nord-Ouest.

Vue du dessus de l'ouvrage. Le photographe regarde vers le Sud-Est.

L'empierrement proche du moulin de La Pontareille.

Empierrement au lieu-dit La Ribette.

Empierrement au lieu-dit Courtaluc.

Empierrement au lieu-dit La Fonfrède.

La rampe d'accès au lieu-dit "l'Aven de l'escalier"

p.5

IMG-181



même photo

Vue de l'embarquement.

La photo regarde vers le nord-ouest.

IMG-182

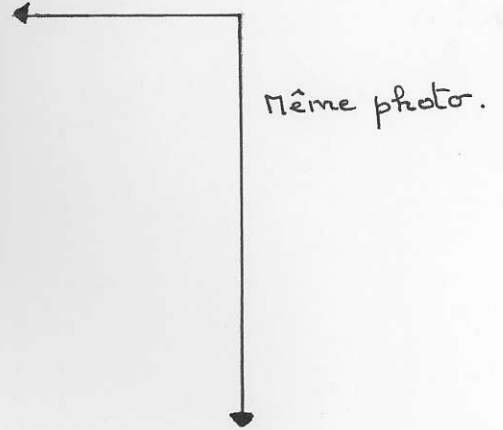


La rampe d'accès au lieu-dit "l'Aven de l'escalier".

p.6



IMG-183



IMG-184

Vue du dessus de l'ouvrage.

La photo regarde vers le sud-est.



IMG-186

L'empierrement proche du moulin
de La Pontareille



IMG-185

IMG-185

p.7

Empierrement au lieu-dit La Ribette.



IMG-187

Empièrrement au lieu-dit COURTALUE



IMG-188

Empièrrement au lieu-dit La FonFrède

Sommaire

- Situation géographique
- Renseignements administratifs
- Géologie du site

Résultats des recherches archéologiques entreprises de 1984 à 1991

1°) Habitats nord

Rappel

- Les informations fournies par les sources écrites
- Historique du castrum
- Les renseignements fournis par les résultats des fouilles effectuées de 1974 à 1976
- Résultats des recherches archéologiques effectuées de 1984 à 1991
 - ✓ Terrasse 1
 - ✓ Terrasse 2
 - ✓ Terrasse 5
 - ✓ Zone 7
 - ✓ Terrasse 6
 - ✓ Terrasse 7
- Aperçu sur l'ensemble du mobilier archéologique, toutes fouilles réunies
- Conclusion

2°) Habitats est

- Chantier 1

3°) Études thématiques

- Des munitions d'une artillerie médiévale ; les boulets de pierre du siège
- Un aménagement singulier ; l'empilement rocheux organisé en rampe d'accès, au lieu-dit l'Aven des escaliers
- Compléments d'informations sur certains témoins archéologiques découverts au cours des fouilles 1964 à 1974
- Contribution de l'étude des fragments d'objets à motivation religieuse trouvés au cours des fouilles

4°) Bibliographie

5°) Remerciements

Pour les remerciements mettre ceux qui
figurent dans le Nouveau regard et ajouter ceux-ci p.10

← voir p. 10

Remerciements

Ajouter: Lauthier SubLETT, Camp de Siège Médiéval à Laverrière (32)

Joseph FALCO Association de recherches archéologiques
de Villariès (Haute-Garonne).

Pierre PÉREZ Lavelanet.

Louis ALLEMANT Conservateur régional des Monuments historiques.

Patrice CALVEL Architecte en chef des Monuments historiques.

Olivier NAVIGLIO Architecte en chef des Monuments historiques.

Nicolas DIGOUDÉ Maire de Montségur.

?

Laboratoire de géomagnétisme
du Parc Saint-Maur (94100 Saint-Maur-des-Fossés).

Aline DURAND Laboratoire de paléobotanique, Université des sciences et
techniques du Languedoc (34000 Montpellier).

Jean-Emmanuel GUILBAUT Ingénieur d'études, Service régional de l'archéologie
(31000 Toulouse).

Jean-Claude REVEL Laboratoire de pédologie et de géochimie, Université Paul-
Sabatier, Toulouse.

Jean-Louis VERNET Laboratoire de paléobotanique, Université des sciences et
techniques du Languedoc (Montpellier).

Société régionale de financement (SOREFI) [? vérifier]
des Caisses d'épargne de Midi-Pyrénées, et François DROUIN,
président de son directoire.

Rotary Club de Toulouse-Ouest et M. SERRA, son président.

Tempé-Lait et son directeur régional, M. VIONNET.

Patrice Jammes et l'association C.A.T.H.A.R.E.S [? vérifier]

Association de sauvegarde du château de Puivert (Aude).

Service matériel et administratif du 3^e RPIMA de Carcassonne.

Base aérienne 101 de Francazal.

L'adjudant Jean-Bernard PAUTARD et le 1^{er} régiment de
Chasseurs parachutistes de Pamiers.

Bibliographie

James BARRELET

La verrerie en France de l'époque gallo-romaine à nos jours,
Paris, éd. Larousse, 1953.

« Le verre de table au Moyen Âge, d'après les manuscrits à peintures »,
Cahiers de la céramique, du verre et des arts du feu, n° 16, 1959, p. 194-285.

Michel BARRÈRE et André CZESKI

Maquette d'une partie du village de Montségur, 1/50e, catalogue de l'exposition
Archéologie et vie quotidienne aux XIII^e-XIV^e siècles en Midi-Pyrénées, Toulouse,
Musée des Augustins, mars-mai 1990, p. 126-127.

« Le castrum de Montségur », catalogue de l'exposition *Archéologie et vie
quotidienne aux XIII^e-XIV^e siècles en Midi-Pyrénées*, Toulouse, Musée des
Augustins, mars-mai 1990, p. 124-125.

Laure BARTHET

« Le siège de Montségur, février 1244, la prise de la barbacane révélée par
l'archéologie », *Ariège Magazine*, hors-série n° 1, 2006, p. 158-171.

« Une introduction à l'archéologie du siège, la prise de Montségur en mars 1244 »,
Histoire médiévale, n° 18, février-mars 2008, p. 34-40.

Roland BECHMANN

« Engins de guerre médiévaux à balancier, le trébuchet de Villard de Honnecourt »,
Historia, n° 501, septembre 1988, p. 52-62.

« Les engins de siège médiévaux à balancier », *Gazette des armes*, n° 202, juillet-
août 1990, p. 14-22.

Villard de Honnecourt, la pensée technique au XIII^e siècle et sa communication,
Paris, éd. Picard, 1991, « Le trébuchet de Villard », p. 255-272.

Renaud BEFFEYTE

« Les machines de siège », *Moyen Âge*, n° 10, mai-juin 1999, p. 35-42.

« Les machines de guerre », *Pour la Science*, Dossier n° 37, *Les sciences au Moyen
Âge*, octobre 2002-janvier 2003, p. 116-120.

L'art de la guerre au Moyen Âge, éd. Ouest-France, 2005.

Olivier BINDER

« L'équipement du sergent d'armes vers 1250 », *Moyen Âge*, n° 22, mai-juin 2001,
p. 10-15.

Michel de BOUARD

Manuel d'archéologie médiévale, de la fouille à l'histoire, éd. SEDES, 1975.

Catherine BRISAC

« Les maîtres verriers du Moyen Âge », *L'Histoire*, n° 15, septembre 1979, p. 49-56.



Hubert CABART

« La fabrication du verre », *Artisanats du Moyen Âge, Histoire et images médiévales*, collection « Les hommes et les techniques », n° 4, *Artisanats du Moyen Âge*, février-avril 2006, p. 34-40.

Jean CHAPELOT et Robert FOSSIER

Le village et la maison au Moyen Âge, collection Bibliothèque d'archéologie, éd. Hachette, 1980.

Paul E. CHEVEDDEN, Les EIGENBROD, Vemard FOLEY et Werner SOEDEL

« Le trébuchet », *Pour la science*, n° 215, septembre 1995, p. 60-66.

Pierre A. CLÉMENT

Les chemins à travers les âges, en Cévennes et bas Languedoc, éd. Presses du Languedoc, Max Chaleil, 1994.

André CZESKI

« Montmaillou, découverte d'un épieu de chasse », *Archéologie de Midi médiéval*, tome 1, 1983, éd. Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, p. 139.

« Montségur, découverte d'un fer d'arme d'hast », *Archéologie de Midi médiéval*, tome 2, 1984, éd. Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, p. 207.

« Grossissement x 200 d'une partie de fer de trait », catalogue de l'exposition *Archéologie et vie quotidienne aux XIII^e-XIV^e siècles en Midi-Pyrénées*, Toulouse, Musée des Augustins, mars-mai 1990, p. 277-278 (notice 604).

Montségur, nouveau regard, éd. Les Trois R, juillet 2018.

André CZESKI et France HUARD

« Montségur, étude micrographique d'un fer de trait », *Archéologie du Midi médiéval*, tome 3, 1985, éd. Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, p. 173-176.

André CZESKI et Véronique SANGOUARD

« Reconstitution d'un foyer aménagé », catalogue de l'exposition *Archéologie et vie quotidienne aux XIII^e-XIV^e siècles en Midi-Pyrénées*, Toulouse, Musée des Augustins, mars-mai 1990, p. 127.



Régine DALNOUKY

« Histoire d'une maison brûlée », *Science et vie*, n° 714, mars 1977, p. 54-56 et 144.

Bernard DEDET et Michel PY

Introduction à l'étude de la protohistoire en Languedoc oriental, cahier n° 5 de l'Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, Caveirac, 1976.

Jean-Paul DELOR

« À propos de clous de cercueil gallo-romains, étude technologique », *Revue archéologique SITES*, publication trimestrielle, n° 10, avril 1981, p. 25-28.

Robert DELORT

Le Moyen Âge, histoire illustrée de la vie quotidienne, éd. Édita, 1972.

Didier DUBRANA

« L'arme fatale du Moyen Âge », *Science et vie*, n° 993, juin 2000, p. 116-121.

Jean DUVERNOY

Le dossier de Montségur, interrogatoires d'Inquisition, 1242-1247, textes traduits, annotés et présentés par l'auteur, éd. Le Pérégrinateur, 1998.



Georges FOUET, Georges SAVÈS et Jacques LABROT

« Les méreaux de plomb de la Garonne. Trouvailles archéologiques du gué du Ramier du Bazacle à Toulouse », *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, tome XLVII, n° 993, 1987, p. 63-93.

Danièle FOY

« L'artisanat du verre creux en Provence médiévale », *Archéologie médiévale*, tome V, Caen, éd. Centre de recherches archéologiques médiévales, 1975, p. 103-138.

« Verres du XIV^e au XVI^e siècles provenant de la place de la cathédrale à Montauban (Tarn-et-Garonne) », *Archéologie du Midi médiéval*, tome 4, éd. Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, 1986, p. 83-91.

Victor GAY

Glossaire archéologique du Moyen Âge et de la Renaissance, 2 tomes, éd. Librairie de la Société bibliographique, 1887, et Auguste Picard, 1928.

Jean GIMPEL

La révolution industrielle du Moyen Âge, éd. Seuil, 1975.

Christopher GRAVETT

Medieval Siege Warfare, collection Elite, n° 28, éd. Osprey, 1990.

Claire HANUSSE

« L'outillage du potier de terre aux XVII^e et XVIII^e siècles à Sadirac (Gironde), d'après les sources écrites », *Archéologie médiévale*, tome XII, Caen, éd. Centre de recherches archéologiques médiévales, 1982, p. 289-296.

Georges HARRAND

« Chevaux du Moyen Âge », *L'Éperon*, août-septembre 1958, p. 242-247.

« Bref historique du harnachement, le frein », *L'Éperon*, juillet 1962, p. 206-211.

« Bref historique du harnachement, la selle », *L'Éperon*, octobre 1963, p. 304-308.

« Bref historique du harnachement, l'éperon », *L'Éperon*, juin-juillet 1964, p. 228-230.

« Bref historique de la ferrure », *L'Éperon*, août-septembre 1965, p. 296-299.



Robert LAPASSAT

L'industrie du fer dans les Pyrénées orientales et ariégeoises au XIX^e siècle, Prades, revue *Conflent*. Tome 1 (n° 120), *Les forges catalanes*, 1983, et tome 2 (n° 129), *Martinets et boutiques de cloutiers*, 1984.

Jean-Pierre LEGUAY

Le feu au Moyen Âge, collection Histoire, éd. Presses universitaires de Rennes, 2008.

Emmanuel LE ROY LADURIE

Montaillou, village occitan, de 1294 à 1324, collection Bibliothèque des histoires, éd. Gallimard, 1975.

Adelin MOULIS

L'Ariège d'avant-guerre, collection Rediviva, éd. Lacour, 1999.

Carl-Axel MOBERG

Introduction à l'archéologie, éd. Maspéro, 1976.

René NELLI

Le musée du catharisme, éd. Privat, 1966.

La vie quotidienne des cathares du Languedoc, éd. Hachette, 1969.

Claudine PAILHÈS

« Les forges », *Ariège* (ouvrage collectif), collection Encyclopédies régionales, éd. Christine Bonneton, 1996, p. 123-125.

Régine PERNOUD

Lumière du Moyen Âge, éd. Grasset, 1946.

M. PERRAIS

« De l'artisanat rural à l'industrie, clous et cloutiers du passé », *Gavroche*, revue d'histoire populaire, n° 23, septembre-octobre 1985, p. 20-27.

Fernand POUILLON

Les pierres sauvages, éd. Seuil, 1964.

Jean-Pierre SARRET

« La vie militaire, rôle et composition de la garnison, l'artillerie », *Montségur, 13 ans de recherche archéologique*, éd. GRAME (Groupe de recherches archéologiques de Montségur et environs), 1980, p. 124-127.

Renaud BEFFEYTE

« Les nouvelles machines de guerre, entretien avec Renaud Beffeyte, Maître Ensenior », par Michel Sbraire, *Au temps des croisades, de Louis le Gros à Philippe le Bel*, éd. Association pour l'histoire vivante, avril 2003, p. 60-62.

Werner SOEDEL et Vemard FOLEY

« Balistes et catapultes de l'Antiquité », *Pour la science*, n° 19, mai 1979, p. 75-84.



Henri TABARAN

Des hommes, du fer et de l'or, Saint-Girons, juillet 1981 (plaquette dactylographiée, sans nom d'éditeur).

Raimonde TRICOIRE

« Les cloutiers de la Barguillère », revue *Folklore*, tome 6, n° 2, 1946, p. 23-25.

Jean TRICOIRE et Jacques MATHIEU

« La verrerie du pog », *La recherche archéologique à Montségur*, bulletin n° 2, éd. GRAME (Groupe de recherches archéologiques de Montségur et environs), 1974, p. 17-30.

Florent VENIEL

« Les fenêtres : passer la lumière », magazine *Moyen Âge*, n° 57, mars-avril 2007, p. 11-15.

Eva VAN EECKHOUT-BARTOVA

« Les fenêtres : passer la lumière », magazine *Moyen Âge*, n° 57, mars-avril 2007, p. 11-15.

« À travers le verre », magazine *Moyen Âge*, n° 32, janvier-février 2003, p. 36-41.

[Eugène VIOLLET-LE-DUC]

Encyclopédie médiévale d'après Viollet-le-Duc, tome 1 : *Architecture* (refonte du *Dictionnaire raisonné de l'architecture* réalisée par Georges Bernage), éd. Inter-Livres, 1993, rubrique « Engin », p. 448-470.

Ouvrages collectifs, archives, catalogues, articles, revues

- L'archéologie aujourd'hui*, ouvrage collectif, collection Bibliothèque d'archéologie, éd. Hachette, 1980.
- La maison du castrum de la bordure méridionale du Massif central*, ouvrage collectif, Marie-Geneviève Colin, Isabelle Darras, Nelly Pousthomis, Laurent Schneider, *Archéologie du Midi médiéval*, supplément n° 1, éd. Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, 1996.
- Mélanges d'archéologie et d'histoire médiévales en l'honneur du doyen Michel DE BOÜARD*, collection Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des chartes, XXVII, Genève-Paris, éd. Librairie Droz, 1982.
- Il était une fois en pays d'oc, l'archéologie pour quoi faire ?* Catalogue de l'exposition itinérante organisée en 1985 par l'Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon.
- Ariège*, ouvrage collectif, Louis Claeys, André Lagarde, Claudine Pailhès, Daniel Pédoussat, Michel Sébastien, Robert Simonnet, éd. Christine Bonneton, 1996.
- Essai sur divers arts en trois livres*, par THÉOPHILE, ouvrage publié par le Laboratoire de céramologie du CNRS et l'École régionale des beaux-arts de Valence, éd. Picard, 1980.
- Enquêtes en sous-sol... en quête du passé, archéologie en Tarn-et-Garonne*, catalogue d'exposition, éd. Ville de Montauban, janvier 2008.
- « Tolérant, progressiste, social, un Moyen Âge inattendu », *Historia thématique*, n° 65, mai-juin 2000.
-

- Cabaret, histoire et archéologie d'un castrum : les fouilles du site médiéval de Cabaret à Lastours (Aude)*, ouvrage collectif sous la direction de Marie-Élise GARDEL, Carcassonne, éd. Centre de valorisation du patrimoine médiéval, 1999.
- Catalogue de l'exposition itinérante « Aujourd'hui le Moyen Âge. Archéologie et vie quotidienne en France méridionale, 1981-1983 ».
- Catalogue de l'exposition itinérante, « Des Burgondes à Bayard. Mille ans de Moyen Âge, recherches archéologiques et historiques, 1981-1984 ».
- Catalogue de l'exposition « Archéologie et vie quotidienne aux XIII^e-XIV^e siècles en Midi-Pyrénées », Toulouse, musée des Augustins, mars-mai 1990.
- DEMIANS d'ARCHIMBAUD Gabrielle, *Les fouilles de Rougiers (Var)*, contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen, Paris, éd. CNRS, 1980.
- LABROT Jacques
« Études des éléments numismatiques de Montségur, les méreaux de la période médiévale », *Heresis*, n° 9, éd. CNEC-Centre René-Nelli, décembre 1987, p. 65-91.
- BOLOGNE France, *La céramique du village médiéval de Montségur (Ariège), étude descriptive et typologique*, mémoire de maîtrise, Université Toulouse-le Mirail, 3 volumes, octobre 1989.
- La recherche archéologique à Montségur*, bulletin du Groupe de recherches archéologiques de Montségur et environs, tome 1 (1973), t. 2 (1974), t. 3 (1975).
- LASSURE Jean-Michel, avec Léo BARBÉ et Gérard VILLEVAL, *La civilisation matérielle de la Gascogne aux XII^e et XIII^e siècles : le mobilier du site archéologique de Corné à L'Isle-Bouzon (Gers)*, Toulouse, éd. FRAMESPA-UTAH, 1998.
- Montségur, 13 ans de recherche archéologique*, éd. GRAME (Groupe de recherches archéologiques de Montségur et environs), 1980.
- Montségur, la mémoire et la rumeur (1244-1994)*, actes du colloque tenu à Tarascon, Foix et Montségur en octobre 1994, Foix, éd. Archives départementales, 1995.
- ROQUEBERT Michel, *L'épopée cathare*, tome IV. *Mourir à Montségur*, éd. Privat, 1989.
- Aspects de la vie au Moyen Âge et à la Renaissance, dix ans de fouilles en Alsace*, éd. Centre d'archéologie médiévale de Strasbourg, 1973.
- Jean-Pierre BALSSA, André CZESKI et Michel SABATIER (GRAME), « Nouveaux regards sur le castrum : état des recherches effectuées dans la forêt du versant oriental du *pech* de Montségur (Ariège) », *Société ariégeoise des sciences, lettres et arts*, tome 53, 1998, p. 65-93.
- André CZESKI, *Montségur, nouveau regard*, éd. Les Trois R, 2018.

Pour la quatrième de couverture,

Le Moyen-Âge nous a légué l'histoire du castrum fortifié (1204-1244) de Montségur en Ariège. Les durs événements qu'il a éprouvés durant sa courte existence et son apport archéologique, retiennent l'attention depuis de nombreuses années. Les recherches archéologiques entreprises de 1984 à 1991, ont livré de nombreuses et nouvelles informations que les sources écrites n'ont pu fournir ; elles nous documentent dans le domaine civil et militaire, fournissent d'autres renseignements sur l'aménagement concret de l'agglomération fortifiée, et permettent d'approcher la trame d'un quotidien vécu par la communauté qui habitait le castrum. L'histoire du site s'écrit aussi avec les objets découverts : certains nous emmènent à imaginer des scènes et des bruits d'un paysage sonore qui a pu accompagner la vie communautaire, tels les clous de maréchalerie et les fers d'équidés du maréchal-ferrant, les clous divers des artisans du bois, le coin du carrier, les scories de crasse de foyers métallurgiques utilisés par le forgeron..... L'ouvrage présente l'ensemble des données transmises par les résultats de ces fouilles, engagées aux abords sommitaux du pog ; l'une sur le versant nord, la seconde sur une plate-forme qui domine les à-pics sud-est ; il aspire aussi à intéresser un large public, autant l'archéologue que le visiteur du site, l'historien et celui qui porte de l'intérêt à la civilisation matérielle en général.